

PHOTOGRAPHIE. Nicolas Muro a écrit un mémoire remarqué sur le mythique appareil Leica

Nicolas Muro rend hommage au Leica

■ Étudiant en histoire de l'art, diplômé en DEA, Nicolas Muro a réalisé, dans le cadre de son travail universitaire, un mémoire intitulé : « De l'utilisation du Leica chez les photographes, en particulier André Kertész et Ernst Haas ». Un travail remarquable et remarqué. Il a, notamment, fortement intéressé Hans-Peter Cohn, l'actuel PDG de Leica. Il est venu dans le magasin familial, la semaine dernière, spécialement d'Allemagne pour féliciter et encourager le jeune Saintais à poursuivre sa démarche.

Une révolution. Leica, un nom mythique pour les amateurs d'art photographique. La Rolls des appareils photos. Même si le nom est, sans doute, moins connu du grand public que Canon, Kodak ou Minolta... Mais un nom qui fait rêver le jeune homme depuis sa plus tendre enfance. « Mon arrière grand-père, installé à Cognac comme photographe au début du siècle, utilisait dès 1930 un Leica », explique-t-il. Un objet qu'il a ensuite découvert, fasciné, chez son aïeul. « Cela ne m'a jamais quitté. Et je me suis toujours demandé ce que pouvait avoir de si extraordinaire ce petit boîtier. Et pourquoi de grands photographes l'ont utilisé avec autant de talent », poursuit-il. Et pourquoi Leica est-il devenu le symbole de la photographie, au même titre que la marque Frigidaire celui des réfrigérateurs et Laguiole des couteaux ?

Peut-être tout simplement parce que la marque allemande a révolutionné le monde de la photo en 1925. En inventant la bobine 35 mm, celle que chacun utilise aujourd'hui sans connaître son origine. Et le boîtier idoine qui permettait un réarmement immédiat et une visée à l'œil. Une avancée extraordinaire par rapport aux chambres photographiques à plaques de verre, encore en usage à l'époque. « Sur-



Nicolas Muro (à gauche), en compagnie de Hans-Peter Cohn. Le PDG de Leica est venu saluer le travail du jeune Saintais PHOTO D.F.

tout, c'était une approche totalement nouvelle de la photographie. Celle qui permet de saisir la vie de tous les jours. Valoriser le quotidien. "Saisir l'instant décisif", comme le notait Henri Cartier-Bresson, dans un ouvrage en 1954. »

Des maîtres. Une telle révolution méritait bien cet hommage. Au travers de l'étude des œuvres de deux maîtres de la photo et du Leica : André Kertész et Ernst Hass. Sans doute moins connus que le photographe français mais, « des pionniers de l'utilisation du Leica. Ils lui ont donné ses lettres de noblesse. » Le premier étant considéré comme le père du photoreportage moderne, le second a ouvert la voie de la couleur. « Par jeu, Cartier-Bresson demandait toujours à Kertész, lorsqu'il le rencontrait, de bénir son Leica. » Ce qui prouve, également, toute l'admiration que le maître français portait à son aîné. Et si le Leica est aujourd'hui la référence que l'on connaît, c'est en grande partie grâce aux talents de ces deux hommes, que Nicolas Muro rappelle, avec justesse, dans son mémoire.

: Didier Faucard